



## La réception de Paulin de Nole et de Prudence dans la littérature latine tardive et médiévale

- Lieu : Université de Franche-Comté, Besançon
- Date : 12-13 octobre 2023
- Organisation scientifique : M. Cutino, B. Goldlust, V. Zarini

Prudence et Paulin de Nole sont deux poètes cousins, à la fois bien distincts par la nature de leurs corpus respectifs (qui ne sont pas structurés en vertu des mêmes principes et ne mettent pas toujours en jeu les mêmes formes poétiques ni le même rapport au réel), et très proches, chronologiquement, parfois aussi du point de vue des influences qu'ils ont reçues, et surtout compte tenu d'une conception partagée de la poésie comme édification spirituelle.

Dans le neuvième chapitre de la *Naissance de la poésie dans l'Occident chrétien*, J. Fontaine avait d'ailleurs présenté en miroir les projets poétiques de Paulin et de Prudence en mettant en évidence, dans un cas comme dans l'autre, la singularité de la réflexion poétique menée sur la composition et sur le sens global de l'œuvre (au fil de son élaboration chez Paulin, à titre rétrospectif chez Prudence). Les deux corpus comprennent, en tout cas, plusieurs manifestes poétiques proposant une réflexion sur la poésie même (notamment la *Préface* et l'*Épilogue* de Prudence et les *carmina* 27 et 28, ainsi que la *lettre* 32 chez Paulin).

Mais J. Fontaine avait également souligné une commune intégration du projet poétique au projet ascétique, ainsi qu'une conception comparable de l'œuvre en tant que *deuotio* intégralement consacrée à Dieu. Il en était venu à soutenir que ces deux contemporains avaient permis de synthétiser les orientations antérieures de la poésie latine chrétienne et de conquérir une double autonomie par rapport à la poésie biblique et mondaine et par rapport à la poésie strictement liturgique.

Le fait est que les œuvres de Prudence et de Paulin de Nole ont donné lieu à de nombreux travaux récents de qualité (éditions critiques à nouveaux frais, étude de détails, colloques, thèses

soutenues ou en cours, ...) mais leur très riche réception dans la poésie tardive et médiévale n'a pas été frontalement et globalement analysée en tant que telle, hormis quelques études ponctuelles, excellentes mais en nombre très limité. C'est ce manque que, dans le cadre de l'axe 3 du GIRPAM (« Réflexions poétologiques, réception de la poésie dans l'Antiquité tardive et au Moyen-Âge »), le présent colloque international se propose de combler partiellement, en tenant compte à la fois des passerelles réunissant les deux corpus mais aussi des spécificités de chacun des deux.

Aussi pourra-t-on étudier, dans l'ensemble de la poésie latine chrétienne du Vème au XIIIème siècle, tous genres littéraires confondus, la fortune de l'un des deux poètes ou simultanément des deux sur un aspect précis, en suivant notamment (entre autres possibilités non exhaustives) les directions suivantes :

- **La réception du projet poétique** : en quoi Prudence et Paulin peuvent-ils être considérés par leurs imitateurs comme des *auctores* ? Jusqu'à quel point ? En quoi ont-ils permis l'éclosion d'une nouvelle forme de poésie sacrée ? Comment leur réflexion poétologique, sous les différentes formes concrètes qu'elle a prises, a-t-elle nourri la production poétique ultérieure ?
- **La réception d'une œuvre précise du corpus de Paulin et de Prudence ou d'un genre qu'ils ont illustré** : la grande variété des genres et des formes littéraires mis en œuvre ouvre de nombreuses pistes d'études, notamment sur la fortune des modes d'écriture (description, *ekphrasis*, narration, allégorie, symbole...) et des genres ou formes littéraires et spirituelles qu'ils ont illustrés (prière, parénèse, consolation, jeu poétique, louange, célébration des martyrs, épithalame, *propempticon*...). Par exemple, dans quelle mesure le *Peristephanon* a-t-il joué un rôle décisif dans l'histoire ultérieure du lyrisme chrétien, la *Psychomachie* et le *Contre Symmaque* dans l'extension du champ de l'épopée chrétienne ? En quoi la conception très particulière que Paulin a de l'épithalame a-t-elle été de nature à renouveler le genre ? Qu'ont retenu ses lecteurs d'une conception renouvelée de la poésie de circonstance, à la fois héritière des improvisations de son ancien maître Ausone et compatible avec la célébration de Félix ? À ces enjeux liés aux genres et aux formes s'ajoutent les questions métriques – et l'enjeu de la polymétrie – qui méritent des analyses précises.
- **La circulation et la réception de la poésie de Paulin de Nole et de Prudence dans le contexte de l'« école »**, comprise au sens le plus large de structure institutionnalisée de diffusion de la culture, à partir du VIIème siècle, surtout dans l'Occident latin. On pourra aussi comparer la circulation de ces deux poètes avec celle des textes classiques et, plus généralement, tenter d'établir, à partir de cas précis, la place de ces deux auteurs exemplaires de la poésie chrétienne latine dans la construction de la culture (notamment grammaticale, littéraire et théologique, mais pas exclusivement).

- **L'impact de la poésie de Paulin de Nole et de Prudence sur la pensée théologique postérieure** : l'utilisation concrète de la poésie chrétienne dans les traités théologiques médiévaux n'est pas moins importante que celle des modèles patristiques en prose. Elle a une double fonction, d'une part esthétique et ornementale, afin d'élever le registre stylistique des traités, plus sobres, rédigés en prose, et d'autre part auctoriale, surtout dans le cas des poètes manifestant une certaine orthodoxie et déjà reconnus par les Pères de l'Église. L'enquête pourra aussi porter sur la valeur religieuse de la poésie de Paulin et de Prudence telle que l'a reconnue la postérité : quel est leur héritage doctrinal (rapports entre ascétisme et poésie, questions des modèles de sainteté, des modèles d'enseignement, de la poésie savante, des *exempla*, des miracles...) ? Sous quelles formes leurs œuvres ont-elles donné une nouvelle valeur christologique à la poésie ? Quel est le statut des Écritures qu'elles ont contribué à véhiculer ? En quoi ont-elles renouvelé pour leurs lecteurs la question des rapports entre poésie et style de vie (enjeu de l'adaptation de la poésie au mode de vie chrétien, rapport à l'aristocratie, simplicité, ascétisme ...) ?

On pourra aussi analyser en diachronie la fortune d'un motif poétique ou religieux traité avec une acuité particulière par Prudence ou par Paulin, voire par eux deux, ce qui permettra de nuancer les conditions concrètes de la réception de l'un et de l'autre, compte tenu du contexte précis de leur lecture.